

FINA 2005

SPORTS

PLONGEON

WEGADESK
GORUP-PAUL :
LE MIC-MAC
ATTAQUE...
PAGE 2

WATER-POLO

UNE DÉFAITE
DE 11-3 QUI
MARQUE UNE
AMÉLIORATION...
PAGE 3



NAGE EN EAU LIBRE

ÉDITH VAN DIJK,
LA REINE
EN EAU LIBRE
PAGE 3

LES MÉDAILLES

PAYS	OR	AG	BR	T
CHINE	2	1	1	4
ÉTATS-UNIS	2	3	1	6
CHINE	2	1	3	6
ALLEMAGNE	1	2	2	5
CANADA	2	0	1	3
AUSTRALIE	0	2	1	3
RUSSIE	2	0	0	2
PAYS-BAS	1	0	1	2
ITALIE	0	1	1	2
JAPON	0	1	0	1
BULGARIE	0	0	1	1
ESPAGNE	0	0	1	1



L'audace et le plaisir ont ponctué la performance des Canadiennes, hier, à l'épreuve du combiné par équipes.

PHOTO MARTIN TREMBLAY LA PRESSE©

LES SIRÈNES ÉTAIENT DEVENUES DES CLOWNS

Prenant le pari du risque, les Canadiennes terminent quatrièmes au combiné



Arrivant à recréer à merveille la magie du cirque, les Canadiennes ont préféré jouer les clowns plutôt que les sirènes hier, lors de l'épreuve du combiné de nage synchronisée.

Sur la musique du cirque Eloize, elles ont joué d'audace et d'originalité, suscitant cris et ovations dans les gradins. Même si elles ont raté le podium d'un rang, le clown n'est pas triste.

« On peut dire que c'est une solide performance. Ça faisait longtemps que le Canada n'avait pas eu des notes aussi élevées, a confié la Québécoise Anouk Renière-Lafrenière, en faisant référence au 9.8 qu'un juge leur a attribué pour l'impression artistique. Ça augure bien pour le futur. Il y a eu des

petites erreurs, mais nous sommes contentes. »

Sans perruques ni trompettes, les Canadiennes ont amusé et épaté la galerie dès leur arrivée sur la plateforme. Sous les cris d'une foule conquise parsemée de drapeaux et d'affiches aux couleurs de l'unifolié, les dix nageuses sont entrées sur scène en file, créant l'illusion de se transformer en un drôle de mille-pattes. Au cours d'une routine plutôt exigeante, elles ont multiplié les mimiques faciales et les figures originales, allant même jusqu'à

simuler la bousculade, un classique chez les clowns. « Ça nous stimule de pouvoir lâcher notre fou et de montrer un peu d'émotion, ajoute Anouk Renière-Lafrenière. On a nagé avec beaucoup d'entrain. C'est une belle routine et l'intérêt du public était là, c'est évident. C'était vraiment stimulant d'entendre les gens frapper des mains, de sentir leur énergie. »

Elles ont pris le pari du risque et l'ont en quelque sorte gagné.

» Voir **CLOWNS** en page 2

DU 26 AU 30 OCTOBRE 2005
Escapade à LAS VEGAS
 N E V A D A

À PARTIR DE
2395\$
 TAXES INCLUSES
 PAR PERS. EN OCC. DOUBLE

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS :
JULIE LAURENDEAU
 MTL : (514) 861-7587 EXT. : 1 888 776-7882 POSTE 225

Les Éditions
gesca
GOLF
 Le mensuel qui va plus loin
SPORTVAC TOURS

Le forfait comprend :
 TRANSPORT ALLER-RETOUR AVEC AIR CANADA
 HÉBERGEMENT 4 NUITS À L'HÔTEL CAESARS PALACE ★★★★★
 3 PARTIES DE GOLF AVEC VOITURETTE SUR LES MAGNIFIQUES TERRAINS DE LAS VEGAS
 CLINIQUE DE GOLF AVEC PROFESSIONNEL DE L'AGP
 BILLETS POUR LE SPECTACLE DE CÉLINE DION
 BILLETS POUR LE SPECTACLE DU CIRQUE DU SOLEIL «O»
 TOUS LES DÉPLACEMENTS EN LIMOUSINE !
 (AÉROPORT-HÔTEL-GOLF)

PERMIS DU QUÉBEC

FINA 2005



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE/EPA

Les Canadiennes ont fait leur entrée pour le programme combiné dans un mouvement qui rappelait celui d'un mille-pattes. Elles ont terminé au quatrième rang, la même position qu'aux derniers Championnats mondiaux, à Barcelone, en 2003.



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE/EPA

L'équipe canadienne a opté pour un programme combiné complètement original plutôt que de reprendre des éléments de leurs autres routines, comme l'ont fait plusieurs équipes.

De l'audace et des erreurs

Médaillée olympique en nage synchronisée aux Jeux olympiques de Sydney, Jacinthe Taillon a pratiqué son sport pendant 17 ans. Elle est aujourd'hui journaliste et analyste pour Radio-Canada.



JACINTHE TAILLON

COLLABORATION SPÉCIALE

J'ai de la difficulté à peser mes mots pour décrire cette performance des Canadiennes. Il y a eu de grands moments dans cette routine, mais il y a aussi eu des erreurs majeures. C'est d'ailleurs normal parce que c'est une équipe qui réduisent l'écart avec les Espagnoles et c'est le contraire qui s'est produit. Les Américaines se sont approchées des Canadiennes.

J'ai senti qu'il y avait un peu de nervosité chez certaines nageuses. La foule les a beaucoup aidées au début, mais la pression s'est fait davantage sentir par la suite. C'est normal parce que c'est une équipe très jeune et les filles vivent une expérience très enrichissante.

Il faut donner du crédit aux Canadiennes parce qu'elles ont pris

beaucoup de risques dans cette routine, alors que ce n'est même pas un programme olympique. Elles ont intégré beaucoup d'éléments techniques, entre autres lorsqu'elles étaient toutes dos à dos... C'est quelque chose qu'on ne voit jamais. Par contre, la performance n'était peut-être pas au niveau où elle aurait dû l'être.

Le combiné est une épreuve relativement nouvelle; c'est la deuxième fois qu'on le présente aux Championnats mondiaux seniors. C'est un programme intéressant parce que ça permet aux spectateurs de voir les trois types d'épreuves — solo, duo et équipe — à l'intérieur d'une même performance. En général, les pays profitent de l'occasion pour tenter de plaire à la foule. C'est avant tout un spectacle, même si les qualités techniques demeurent importantes. Les poussées sont impressionnantes, les nageuses sont rendues de vraies acrobates. Le sport évolue beaucoup et la foule, heureusement, embarque.

Propos recueillis par Sophie Allard

Les sirènes étaient devenues des clowns

CLOWNS
suite de la page 1

Le combiné, nouvelle discipline présentée une première fois aux Mondiaux de Barcelone en 2003, est un savant mélange de performances en solo, en duo et en équipe, et les nageuses canadiennes semblent avoir trouvé la bonne recette. « Au lieu de reprendre des éléments de nos autres routines, comme l'ont fait plusieurs équipes, nous en avons créé une de toutes pièces. Le mouvement le plus difficile ? En deuxième partie d'équipe, les filles partent de dos de chaque coin de la piscine et doivent arriver au centre pour former un cercle. C'est alors très difficile d'être synchronisées, mais nous sommes contentes d'avoir pris ce risque. Notre routine est spectaculaire », confie Marie-Pierre Gagné, capitaine des Canadiennes.

Dans un des moments forts du spectacle, la soliste Marie-Pier Boudreau Gagnon a exécuté une routine la main droite toujours hors de l'eau. « C'est relativement difficile. Il y a des journées où je ne flotte pas du tout, dit-elle en

riant. Ça prend de la force, mais aussi beaucoup d'équilibre. »

Malgré un meilleur synchronisme et une énergie incroyable lors de certaines poussées, des erreurs techniques ont empêché les Canadiennes de menacer les Espagnoles et de monter sur le podium.

Sans grande surprise, ce sont les Russes, athlètes acrobates accomplies, qui ont mis la main sur la médaille d'or, avec quatre notes parfaites. Les Japonaises (97.833 points) et les Espagnoles (97.167 points) sont montées sur la deuxième et la troisième marche du podium. Les Canadiennes, aussi quatrièmes à Barcelone, ont obtenu une note de 95.834 points. « Les Russes dominent complètement notre sport. Elles sont vraiment dans une classe à part, avance Anouk Renière-Lafrenière. Nous tentons de nous approcher d'elles, on doit y aller une étape à la fois. »

Si les juges ont été grandement impressionnés par le programme plutôt classique de la Russie, les spectateurs ont visiblement préféré la performance dynamique des Espagnoles. Sur la musique du

groupe Queen, ces dernières faisaient davantage penser à des meneuses de claques qu'à des nageuses synchronisées. Et lorsqu'on entendait la foule frapper des mains pour suivre le tempo de la chanson *We Will Rock You* — sur laquelle une nageuse a simulé un court solo de guitare ! —, on pouvait s'imaginer dans un stade de football.

Nageant sur la musique de la comédie musicale *Chicago*, les Américaines ont aussi fait montre d'originalité, osant même un petit bout de *lipsync* au plus grand plaisir du public, mais peut-être pas de celui des juges. Ceux-ci leur ont attribué la cinquième place, à 0.001 point des Canadiennes. Loin derrière, les Brésiliennes, 10^{es}, ont au moins eu le mérite de faire bouger la foule avec une chorégraphie simulant un entraînement au gym exécutée sur de la musique *dance*, tandis que les Allemandes ont nagé avec une énergie contagieuse sur les grands succès d'Elvis Presley.

« Avec le combiné, on se fait vraiment plaisir », lance Marie-Pierre Gagné, le sourire fendu jusqu'aux oreilles.

PLONGEON

Le Micmac volant

SOPHIE ALLARD

Wegadesk Gorup-Paul. Son prénom signifie « aurore boréale » et, étonnamment, c'est dans le ciel que ce plongeur natif de Montréal se sent le mieux. Cet Amérindien Micmac a d'ailleurs brillé à la tour de 10 mètres lors des Mondiaux juniors 2004 en décrochant une médaille de bronze. Pour le jeune homme de 17 ans, les Mondiaux 2005 sont une première occasion de s'illustrer sur la scène internationale chez les seniors.

« J'aimerais faire la finale de samedi, mais l'important pour moi est de plonger du mieux que je peux. Je ne sais pas trop à quoi ressemblera le niveau de compétition. Est-ce que ça va être comme lors d'un Grand Prix ? Je crois

que ce sera un peu plus relevé, confie-t-il. Mais je me sens bien préparé, je me suis entraîné très fort en vue de ces compétitions. »

Fébrile, il a hâte de s'exécuter devant le public canadien. « Je ne ressens pas de pression supplémentaire parce que c'est ma première expérience, dit-il. Je veux faire de mon mieux tout simplement. Je sais que plusieurs jeunes Micmacs s'identifient à moi, je suis leur modèle, et j'espère ne pas les décevoir. C'est important pour moi de pouvoir les aider à ma façon. »

Pas très bavard, Gorup-Paul sait néanmoins ce qu'il veut. « J'aimerais me qualifier pour les Jeux olympiques de Pékin et bien y faire. Je veux plonger longtemps et, bien entendu, faire de l'argent avec mon sport. »

Carrière ? « Voyager dans des pays exotiques et faire des rencontres intéressantes à travers le monde », dit-il, candidement. Le plongeur est sa grande passion et ce, depuis qu'il a 11 ans. C'est sa mère qui l'a poussé vers ce sport, parce qu'elle a vu en lui un talent naturel lorsqu'il faisait des culbutes sur le trampoline extérieur.

Depuis, l'athlète, qui demeure à Victoria, cumule les succès : médaille d'or au 3 m des Championnats canadiens juniors en 2002, médaille d'or au 3 m et 10 m des Championnats nationaux juniors d'Afrique du Sud et d'Australie en 2003, médaille de bronze au 10 m des Championnats nationaux d'hiver seniors 2005 et médaillé d'or au 10 m des championnats nationaux d'été seniors 2005.

Une liste qui ne fait que commencer...



Cuisante mais honorable défaite



DANIEL AUCOIN
COLLABORATION SPÉCIALE

L'équipe canadienne masculine de water-polo a subi un autre dur revers, hier soir, à l'île Ste-Hélène. Après avoir goûté à la médecine des Croates en ouverture de tournoi, les Canadiens ont baissé pavillon 11-3 contre les Hongrois. A la défense de nos jeunes représentants, il est de mise d'indiquer que les Hongrois sont champions du monde et doubles champions olympiques en titre.

Nos vaillants soldats, partis à la guerre avec des tire-pois contre des monstres professionnels, ont joué un jeu défensif à l'extrême. Un jeu tellement défensif que, même en attaque, on jouait loin du but adverse afin d'éviter les erreurs.

La stratégie a eu le mérite de contenir les Hongrois jusqu'à la mi-temps, où la marque n'était que de 4-1 pour les champions

en titre.

Au troisième quart cependant, après avoir volontairement perdu du temps en avantage numérique (?!), les Canadiens n'arrivaient plus à ralentir une équipe visiblement trop forte pour eux. En un peu plus de trois minutes, les Hongrois ont marqué quatre buts pour porter la marque à 8-1.

Les Canadiens ont cependant surpris en revenant en force au dernier quart. Ils ont limité les Hongrois à trois buts, en ont marqué deux et ont vu Aaron Feltham tirer sur la barre horizontale. Ils se sont même permis un but avec 12 secondes à faire, alors que Jean Sayegh a brillamment fait dévier le ballon derrière un Istvan Gergely fort mécontent.

« Disons que ça finit bien un match », a avoué Sayegh, le sourire fendu jusqu'aux oreilles.

Aaron Feltham et Kevin Graham ont marqué les deux autres buts du Canada.

« On a montré qu'on était capables de contenir ces gars-là, a indiqué Nathaniel Miller. Il nous faudrait maintenant jouer de façon aussi efficace pendant tout un match.

« Entre une défaite de 19-4 contre

la Croatie et une autre de 11-3 contre la Hongrie, je crois qu'il y a une nette progression. »

Une victoire avant la fin ?

Les Canadiens, qui aimeraient bien gagner le troisième et dernier match de leur groupe préliminaire contre les Roumains, ont vu ces derniers offrir une forte opposition aux Croates, alors qu'ils ont perdu 6-4.

« La Roumanie est l'équipe qu'on peut battre et qu'on doit battre pour terminer parmi les douze premiers, de dire Sayegh. Nous regarderons ce match sur vidéo et serons prêts à les affronter, demain (aujourd'hui). »

Dans le groupe A, les Espagnols (11-4 contre l'Afrique du Sud) et les Russes (5-4 contre l'Italie) ont porté leur fiche à deux victoires contre aucun revers.

Les Serbes (victoire de 17-5 contre le Japon) et les Américains (victoire de 13-6 contre Cuba) présentent également des dossiers de 2-0 dans le groupe B.

Enfin, les Grecs sont les seuls à profiter d'une fiche parfaite dans le groupe D. Devant plusieurs supporters, ils ont gagné 8-4 contre les Allemands. Les Australiens (1-1) ont défait les Chinois (0-2) 11-6.



PHOTO MARTIN TREMBLAY, LA PRESSE ©
Les joueurs de l'équipe canadienne ne semblent pas trop savoir quoi faire pour contrer les élans de l'équipe hongroise, championne du monde et double championne olympique.

NAGE EN EAU LIBRE

La reine des flots

MARIE-PIERRE PAQUIN-BOUTIN

Edith van Dijk est la reine des épreuves de nage en eau libre. La Néerlandaise a des sujets qui l'adorent jusqu'au royaume des Bleuets.

Deuxième au 5 km de dimanche dernier, la Néerlandaise de 32 ans a remporté, hier, son cinquième titre mondial en décrochant l'or au 10 km disputé à l'île Notre-Dame. Le ton moqueur, la grande brune au visage basané explique qu'elle aime toujours autant venir au Canada... même quand c'est pour nager à 100 mètres de la voie maritime du St-Laurent et de la très inspirante route 132.

« J'adore venir nager ici, les gens sont très sympathiques. Et j'aime bien l'eau froide, j'y suis à mon meilleur », dit celle qui vient pourtant de conquérir son titre de championne du monde dans l'eau chaude du bassin olympique !

Son Canada se situe plus précisément au Lac Saint-Jean. Habitée de la Traversée du lac, elle y a participé cinq fois en tout, assez pour y avoir ses partisans inconditionnels, qui seront présents à Montréal demain pour l'encourager. « J'apprécie beaucoup que des gens d'ici (du Lac) se déplacent pour venir me voir, c'est plutôt rare », dit-elle.

Ses 13 médailles des Championnats du Monde FINA, ses six titres européens et ses trois victoires de la Traversée du Lac Saint-Jean en font une sommité de la nage en eau libre, la seule discipline non-olympique présentée aux Championnats du monde de natation.

Il est vrai, diront certains, que les épreuves de trois ou six heures se télédiffusent mal. Téléspectateurs ou pas, la performance est totale et l'athlète aux yeux vifs, entière.

Van Dijk est à l'image de son sport, sobre et réservée. Elle ne cherche pas la gloire, sinon elle aurait plutôt choisi le 50 m crawl ou le 100 m brasse !

Dans la foule clairsemée qui assiste aux courses de nage en eau libre, les partisans d'Edith détonnent avec leurs chandails orange. Parmi eux, ses parents, qui la sui-



PHOTO WOLFGANG RATTAY, REUTERS
La Néerlandaise Edith van Dijk a remporté hier son cinquième titre mondial dans le 10 km en eau libre. La nageuse de 32 ans, qui prendra sa retraite à la fin de la saison, disputera demain l'épreuve de 25 km devant des supporters venus... du Lac St-Jean !

vent dans presque toutes les grandes compétitions. « Nous voulions venir à Montréal puisque nous étions à chaque Championnats du monde, que ce soit en Australie ou à Hawaï, et aussi parce que ce sont ses derniers à vie », dit son père, Kees van Dijk, entre deux regards jetés nerveusement au bassin pour ne rien

manquer de la course.

À la fin de la saison, Edith van Dijk accrochera définitivement son maillot. Celle qui étudie en aménagement urbain appréhende calmement la retraite. « Ce sera une autre vie. J'aimerais devenir entraîneure et donner des cours un peu partout dans le monde pour continuer à voyager. »

Cinquième titre pour van Dijk

MARIE-PIERRE PAQUIN-BOUTIN

Sous un soleil de plomb et une foule un peu plus nombreuse qu'à sa première sortie, la Néerlandaise Édith van Dijk a remporté, hier, l'épreuve du 10 kilomètres de nage en eau libre. Déjà médaillée de bronze au cinq kilomètres dimanche dernier, van Dijk récolte ainsi un cinquième titre mondial.

Après une fin de course enlevante, l'athlète de 32 ans a croisé le fil d'arrivée en 1:56,00,50, avec seulement deux secondes d'avance sur l'Italienne Federica Vitale. L'Allemande Britta Kamrau, championne du monde de la distance, l'an dernier à Dubaï, a terminé troisième.

Parties en trombe au premier tour dans le sillon de l'Américaine Sara McLarty, les 24 nageuses se sont graduellement distancées. Kamrau, Vitale, McLarty et van Dijk se sont ensuite échangé la tête du peloton pendant une bonne partie de l'épreuve.

Aux deux tiers de la course, Vitale a lancé une puissante attaque en accélérant considérablement la cadence. Ses valeureux efforts sont restés vains, puisque van Dijk n'avait nullement l'intention de laisser filer sa jeune rivale.

« À mon deuxième essai pour semer le peloton, l'Italienne m'a rattrapé et a pris les devants en imposant une très bonne vitesse. Je me suis accrochée et j'ai essayé de suivre son rythme. Puis, dans les 500 derniers mètres, j'ai augmenté le rythme pour la rattraper et la dépasser », raconte van Dijk, qui participait à sa dernière épreuve de 10 km. À la fin de la saison, la Néerlandaise mettra fin à sa fructueuse carrière (voir texte ci-contre).

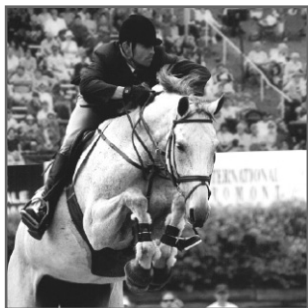
Deuxième médaille pour Peterson

Chez les hommes, l'Américain Chip Peterson, médaillé d'argent dimanche au 5 km, a remporté l'épreuve du 10 km avec plus de quatre secondes d'avance. Il a été suivi de l'Allemand Thomas Lurz, vainqueur dimanche et champion du monde du 10 km à Dubaï en 2004. Le Bulgare Petar Stoychev a obtenu la troisième position.

Après sa victoire, le petit Peterson — tous les autres nageurs le dépassent d'une bonne tête, sinon plus — rayonnait. « Je ne savais pas que j'étais capable de gagner, mais après ma deuxième place au 5 km, je me suis dit que je serais capable de suivre n'importe qui au 10 km », a déclaré l'athlète de la Caroline du Nord, qui en est à sa première compétition internationale.



LES CHEVAUX SONT LÀ!



L'International Bromont du 20 au 24 et 27 au 31 juillet

Entrée générale :

10 \$ pour 10 jrs, laissez -passer au profit des Nouveaux Écuyers

Points de vente :

Banque Nationale, Postes Canada, Site olympique de Bromont

Activités pour la famille :

Petite ferme; Spectacle du cheval savant; Démonstration d'habiletés canines; Démonstration de « Horse-ball »; Et plus encore...

À ne pas manquer :

Derby de vitesse; Épreuve de la Coupe du Monde; Manège de sauteurs; Grand Prix modifié Lombard Odier; Grand Prix Kubota Cup Serie; Grand Prix CN

www.internationalbromont.org 450, chemin de Gaspé, Bromont Autoroute 10, sortie 78 (450) 534-0787

FINA 2005

LES FINALES



17 JUILLET



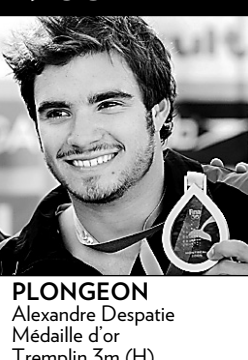
PLONGEON
Chong He et Feng Wang
Médaille d'or
Tremplin 3m Synchro (H)

18 JUILLET



PLONGEON
Blythe Hartley
Médaille d'or
Tremplin 1m (F)

19 JUILLET



PLONGEON
Alexandre Despatie
Médaille d'or
Tremplin 3m (H)

20 JUILLET



NAGE SYNCHRO
L'équipe de Russie
Médaille d'or
Combiné

21 JUILLET

· **NAGE SYNCHRONISÉE**
Individuel
· **PLONGEON**
Tremplin 1m (H)

22 JUILLET

· **NAGE EN EAU LIBRE**
25km (F)
· **NAGE SYNCHRONISÉE**
Duo
· **PLONGEON**
Tremplin 3m (F)

23 JUILLET

· **NAGE EN EAU LIBRE**
25km (H)
· **NAGE SYNCHRONISÉE**
Équipe
· **PLONGEON**
Plate-forme 10m (H)

24 JUILLET

· **NATATION**
400m Libre (F et M)
4x100m Libre (F et M)
· **PLONGEON**
Plate-forme
10m Synchro (H)
Tremplin
3m Synchro (F)

25 JUILLET

· **NATATION**
50m Papillon
200m Quatre nages (F)
50m Papillon
100m Brasse (H)

26 JUILLET

· **NATATION**
100m Brasse
100m Dos
1500m Libre (F)
100m Dos
200m Libre (H)

27 JUILLET

· **NATATION**
200m Libre (F)
50m Brasse
200m Papillon
800m Libre (H)

28 JUILLET

· **NATATION**
50m Dos (F)
200m Papillon
4x200m Libre (F)
100m Libre
200m Quatre nages (H)

29 JUILLET

· **WATER POLO**
3^e place et finale (F)
· **NATATION**
100m Libre
200m Brasse
4x200m Libre (F)
200m Brasse
200m Dos (H)

30 JUILLET

· **WATER POLO**
3^e place et finale (H)
· **NATATION**
50m Papillon
200m Dos
800m Libre
4x100m
Quatre nages (F)
50m Libre
100m Papillon

31 JUILLET

· **NATATION**
50m Brasse
50m Libre
400m Quatre nages (F)
50m Dos
400m Quatre nages
1500m Libre
4x100m
Quatre nages (H)

AUJOURD'HUI JOUR 5

NAGE SYNCHRONISÉE

SOLO - LIBRE
18h30 - 19h30 Finale

PLONGEON

TREMPLIN DE 1 M, HOMMES
10h-13h Préliminaire
14h30-15h35 Demi-finale
17h-17h45 Finale

WATER-POLO

PRÉLIMINAIRES, FEMMES
SÉANCE 1
09h30 Chine-États-Unis
10h45 Russie-Nouvelle-Zélande
12h Espagne-Hongrie
13h15 Vénézuéla-Italie

SÉANCE 2

15h15 Grèce-Ouzbekistan
16h30 Australie-Pays-Bas
17h45 Brésil-Allemagne
19h Canada-Cuba

À LA TÉLÉ

16h - 18h	SRC
19h - 20h	CBC
21h30 - 22h	RDI
22h30 - 23h30	SRC
23h30 - 24h	RDI

LES ATHLÈTES À SURVEILLER

Alexandre Despatie, plongeur 1 mètre
L'équipe féminine de water-polo (notre photo)
Marie-Pier Boudreau-Gagnon, nage synchronisée



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE

DEMAIN JOUR 6

NAGE EN EAU LIBRE

09h -15h 25 km Femmes

NAGE SYNCHRONISÉE

18h30 - 19h30 Duo Libre - Finale

PLONGEON

TREMPLIN 3 MÈTRES, FEMMES
10h Préliminaires; 13h30 Demi-finale;
16h45 Finale

WATER-POLO

PRÉLIMINAIRES HOMMES (8 MATCHS)
8 matchs dont Roumanie-Canada à 19h



MICHEL BLANCHARD

Le surdoué et ses travers

Michel Larouche, l'entraîneur d'Alexandre Despatie depuis toujours, m'aurait sûrement accordé une toute autre entrevue si elle avait eu lieu après l'époustouffante victoire de son protégé, mardi en fin d'après-midi, au tremplin de trois mètres.

Mais on était lundi soir dernier dans le lobby d'un hôtel du centre-ville.

Et lundi soir dernier, Michel Larouche m'est apparu inquiet, nerveux, perturbé on aurait dit. Comme si l'exode d'Alexandre aux États-Unis, un mois avant les Mondiaux de natation, avait fini par l'achever, par venir à bout de sa grande patience.

Les derniers mois ont été difficiles. Après les Jeux d'Athènes, en septembre dernier, le p'tit Alexandre, 19 ans à peine, décide de décrocher.

Six semaines plus tard, quand il se présente à la piscine, il est plus lourd d'une quinzaine de livres. Pour un plongeur de sa trempe, ça ne pardonne pas. La morphologie d'un plongeur change avec les années, mais ses muscles grossissent souvent sans grandes conséquences puisque le sport, avec le temps, finit par modeler son corps. Prenez l'exemple des gymnastes. À 18 ans, ils ont tous l'air de gymnastes. Idem pour les plongeurs. Mais quand, du jour au lendemain, on se présente au tremplin de dix mètres avec une surcharge de 15 livres, les sauts périlleux renversés en position groupée deviennent vite une aventure risquée, voire dangereuse.

« Quand je l'ai vu, j'ai dit wow ! Qu'est-ce que t'as fait. J'étais déçu en s'il vous plaît. Mais vous savez, les gens de son âge, ce sont encore des enfants. C'est comme ça que je les appelle, des enfants. Ils font des choses sans se rendre compte des conséquences. Après les Jeux d'Athènes, Alexandre s'est dit bon, ça va faire, je décroche, je me laisse aller. Et il s'est mis à sortir. À fréquenter les bars. Et comme tous les autres jeunes, il n'a pas eu la force de caractère pour refuser le verre qui était de trop. Pour une fois qu'il pouvait s'amuser avec les autres, il en a profité et il s'est laissé aller. Tout le monde a fait ça, c'est humain. »

Larouche le supplie alors de se prendre en mains. Mais la route est longue et plus ardue que prévu. En fait, ce n'est qu'en juin dernier, après avoir soigné une blessure au dos, que Despatie recommence à ressembler un peu à l'Alexandre Despatie que Larouche a connu.

« À la longue, vous savez, ça devient infiniment stressant. On voit les semaines, les mois qui passent et tout ce que l'on peut faire, c'est lui signifier que le temps va finir par manquer. Il faut alors user de stratagèmes pour que la « machine humaine » se présente quand même sur les tremplins huilée juste à point. C'est suant et passablement énervant. »

Faut croire que les « tune ups » de Larouche ont porté fruit puisqu'au Mexique, il y a quelques semaines, Alexandre Despatie remportait la grande finale des Grand Prix du plongeon.

Un autre exploit.

Mais bien avant les Jeux d'Athènes, Alexandre était en proie à ses démons, selon l'expression qu'il a lui-même utilisée après sa victoire de mardi.

En fait, les démons le hantaient depuis deux ans et ça devenait dangereux. Dangereux dans tous les sens du mot.

Quand on demande à Larouche s'il a dû intervenir, il cherche à protéger son jeune prodige en disant que « ça n'arrivait pas souvent » puis, pas doué du tout pour le mensonge, « que



PHOTO MARTIN TREMBLAY, LA PRESSE

Alexandre Despatie est sur un nuage depuis sa victoire au tremplin de 3 m, mardi. Ce n'était pas le cas il y a quelques mois seulement...

ça n'arrivait en fait jamais ».

Cependant, quelques secondes plus tard, il avoue candidement avoir dû intervenir en quelques occasions.

« J'en ai souvent parlé à Alexandre et j'en ai aussi parlé à ses parents. Et comme les parents d'Alexandre sont des personnes organisées et disciplinées, ça devenait une affaire de famille et je ne m'en mêlais plus. »

Mais pour que vous agissiez de la sorte, il fallait que ce soit assez grave ?

« Écoutez, je ne suis pas avec lui quand il sort. Mais j'étais fort conscient de ce qui se passait puisqu'à la piscine, ce n'était plus l'Alexandre que j'avais connu. Je me suis inquiété, c'est certain, et c'est pour ça que j'ai réagi. »

Au hockey, quand un entraîneur se rend compte qu'un joueur n'a plus les deux pieds sur terre, il l'assoit sur le banc. En plongeon, sans équipiers pour le remplacer, on fait quoi ?

« On le supplie de se prendre en mains et on se croise les doigts, c'est tout ce que l'on peut faire. Je ne pouvais quand même pas empêcher Alexandre de participer aux compétitions puisque j'aurais sûrement été poursuivi et je me serais vite retrouvé en cour. Seul Plongeon Canada aurait pu intervenir. Et encore, aurait-il fallu qu'il enfreigne de façon flagrante le code de déontologie auquel les plongeurs sont assujettis. Je dois cependant avouer que la situation depuis quelque temps s'est quelque peu redressée. Du moins je l'espère. On oublie qu'Alexandre commence tout juste sa vie d'adulte. L'an dernier, c'était encore un enfant. Et on oublie aussi que, dans notre vie, on a tous dû passer par des périodes difficiles. Alexandre avait le goût de voir d'un peu plus près ce à quoi ressemblait la vie et il est allé s'y frotter. Il en avait besoin. Il l'a fait. C'est fini. Passé. Du moins je l'espère. »

Michel Larouche pourrait-il un jour dire à Alexandre Despatie qu'il ne veut plus le diriger ?

« J'ai réalisé depuis longtemps que,

dans la vie, tout, mais vraiment tout, est possible. C'est sûr que si la situation s'aggravait, je devrais hausser le ton et lui dire de se trouver quelqu'un d'autre, que mes nerfs sont rendus à bout. Mais je vous jure qu'on est loin d'être rendu là. Entre-temps, je stresse en maudit.

« Heureusement, Alexandre sait écouter. Quand il se rend à l'évidence, quand il réalise qu'il accuse beaucoup de retard dans sa préparation, il ne rit pas, il baisse la tête et il n'est pas sans réaliser dans quel maillage il s'est empiétré. Vous savez, on croit souvent que les gens de son âge ont la maturité qu'il faut pour comprendre les règles de la vie mais, dans les faits, ils ne l'ont pas. Ce n'est qu'après s'être épipardés qu'ils réalisent tout le tort qu'ils se sont occasionnés. »

Faut-il que notre jeune champion soit bon pas à peu près pour être parvenu, mardi, malgré son indiscipline, à atteindre un niveau jamais égalé au tremplin de trois mètres puisque, pour la première fois dans l'histoire du plongeon, la marque des 800 points a été fracassée.

Plus que jamais, Alexandre Despatie aura le Québec à ses pieds. Ce faisant, plus que jamais aussi il aura à lutter contre ses démons, toutes sortes de démons, des nouveaux démons plus nombreux qu'ils ne l'ont jamais été.

Espérons, lui qui aime bien virevolter dans les airs, qu'il gardera cette fois les pieds bien sur terre puisqu'il est devenu, en l'espace d'une journée, le mot n'est pas trop fort, l'idole de tout un peuple.

Une fois assagi, ne lui restera plus qu'à bien choisir ses commanditaires, un domaine habituellement réservé à son père. Facile, maintenant que toutes les grandes compagnies cogneront à sa porte, il en aura tout le loisir.

Mieux choisir ses commanditaires, donc, voilà la deuxième grâce que nous lui souhaitons parce que, entre vous et moi, qu'un champion de la sorte tente de convaincre les jeunes du bienfait de la malbouffe, lui un champion, un très grand champion, est en soi quelque chose de passablement indécent.

Certaines de milliers de dollars empochés ou pas.

SPORTS



JEAN-FRANÇOIS BÉGIN

Assez perdu de temps

TORONTO

Il n'y a rien de mieux qu'une explication entre quatre yeux pour évacuer les tensions.

C'est un des objectifs qu'espérait atteindre hier l'Association des joueurs de la LNH, dont environ 200 membres se sont réunis jusqu'à tard en soirée dans un hôtel torontois afin de passer au peigne fin l'entente de principe intervenue la semaine dernière entre leurs représentants et les dirigeants de la LNH.

Les joueurs se prononceront aujourd'hui sur le contenu de ce document de 600 pages. Et tout indique qu'ils approuveront par une forte majorité la convention collective qui les r  gira au cours des six prochaines années.

Ils ne le feront pas dans la joie et l'allégresse. Le conflit a été extrêmement coûteux. Les joueurs ont c  d   sur la question du plafond salarial, même s'ils avaient juré que jamais ils ne toléreraient une telle limite au libre marché. Ils ont accepté que la masse salariale globale ne dépasse pas 54 % des revenus des équipes. Et ils doivent en plus avaler une diminution de salaire de 24 % — une pilule d'autant plus amère que ce sont les joueurs eux-mêmes qui avaient mis cette proposition sur la table.

Malgré certains gains bien réels, notamment sur le plan de l'autonomie, on s'attendait hier à ce que le directeur de l'AJLNH, Bob Goodenow (qui doit tenir une conférence de presse conjointe avec le commissaire Gary Bettman, vers 17 h aujourd'hui) soit forcé de s'expliquer à huis clos sur l'échec de sa stratégie de négociation.

« C'est sûr que Bob va avoir des comptes à rendre aux joueurs. Et ça va brasser entre les joueurs parce qu'on est des gens   motifs », a dit Ian Laperrière, de l'Avalanche du Colorado, peu avant la réunion, qui a commencé vers 18 h, après une première rencontre entre les représentants des joueurs de chaque équipe.

Chris Pronger, des Blues de St. Louis, a sans doute dû s'expliquer devant ses collègues à propos des rumeurs ayant couru l'hiver dernier selon lesquelles lui, Jarome Iginla, Robert Esche et Jeremy Roenick avaient tenté de négocier une entente avec

la Ligue dans le dos de l'AJLNH. Pronger a ni   hier avoir usurpé l'autorité de Goodenow et du président de l'Association, Trevor Linden, même s'il reconnaît avoir tout tenté pour éviter l'annulation de la saison.

« Tout être humain a des idées et si vous ne les faites pas connaître, vous ne vous sentirez pas bien six mois plus tard, sachant alors que vous auriez pu aider à réduire l'écart, a dit Pronger avant la réunion des représentants des joueurs. Mais ce n'est pas parce que vous donnez votre opinion qu'ils sont obligés de s'en servir. »

Malgré les dissensions, Laperrière croit que les joueurs vont accepter l'entente. « La majorité veut rentrer au travail. Trent Klatt (un des joueurs membres du comité de direction de l'AJLNH) est un de mes bons amis et il m'a dit que ce n'était pas une mauvaise offre. On a élu ces gars-là pour qu'ils nous trouvent le meilleur *deal* et c'est ce qu'ils ont fait. »

Le capitaine des Islanders de New York, Mike Peca, a fait écho aux propos de Laperrière. « C'est injuste de la part des gars de pointer du doigt, a-t-il dit à la Presse canadienne. Toute entente allait forcément être significativement moins bonne que l'ancienne. Notre comité de direction a essayé de tirer le meilleur parti possible de la situation et je crois qu'il y est parvenu. »

L'Association des joueurs a fait une seule erreur : elle a sous-estimé la détermination de Bettman et des propriétaires. L'entente sur laquelle les joueurs voteront aujourd'hui constitue évidemment un net recul par rapport au bar ouvert que représentait le contrat de travail en vigueur de 1994 à 2004.

Mais on ne peut pas toutes les gagner. Les joueurs ont perdu cette bataille, comme les propriétaires avaient perdu il y a 10 ans. Les joueurs sont en droit de se défouler envers Bob Goodenow si ça leur chante. Il ne serait d'ailleurs pas surprenant que dans quelques mois, celui-ci parte « relever de nouveaux défis », comme le prédisait, hier, Jeremy Roenick au réseau TSN. Mais pour l'instant, ce qui compte, c'est que les joueurs se vident le cœur s'ils en sentent le besoin — et qu'ils votent ensuite en faveur de l'entente de principe, en se pinçant le nez s'il le faut. Assez perdu de temps.



PHOTO AARON HARRIS, PC

Personne ne serait surpris si le directeur exécutif de l'Association des joueurs de la LNH, Bob Goodenow, partait « relever de nouveaux défis » d'ici quelques mois...

HOCKEY



PHOTO JACQUES BOISSINOT, PC

« Ne perdez pas votre temps à mettre les boules dans le boulier », a affirmé Jeremy Roenick à propos de la « loterie Sidney Crosby ».

Roenick estime que Crosby devrait jouer pour les Rangers

LA PRESSE

Pendant le conflit dans la Ligue nationale, Jeremy Roenick n'a pas craint d'émettre ses opinions et il en a rajouté, hier, lors de la diffusion de l'émission *Off The Record* au réseau TSN.

Selon lui, la carrière de Bob Goodenow comme directeur exécutif de l'Association des joueurs est terminée.

« Il ne voulait rien savoir du plafond salarial et tout indique que les joueurs vont l'accepter lors du vote, dit-il. Je crois que Goodenow va quitter son poste et qu'il ira travailler ailleurs. »

Il a aussi donné son opinion sur la loterie du repêchage de la Ligue nationale et l'avenir de Sydney Crosby.

« Ne perdez pas votre temps à mettre les boules dans le boulier, affirme-t-il. Les Rangers ont raté les séries au cours des sept dernières années et ils ont besoin d'une attraction pour garder leurs partisans. En Crosby, vous avez le joueur junior le plus populaire depuis Mario Lemieux ; placez-le dans le marché le plus important. »

Kovalev ne veut pas jouer en Russie

L'attaquant demeure très intéressé par le Canadien

RICHARD LABBÉ

Les salaires moins alléchants pourraient pousser certains joueurs russes    patiner dans leur pays la saison prochaine, mais Alex Kovalev ne sera pas du nombre. Scott Greenspun, l'agent du joueur vedette, a confirmé hier que son client désire revenir jouer dans la LNH, même si des formations de la Super ligue russe s'intéressent à lui.

« Je pense qu'Alex veut avant tout poursuivre sa carrière dans la LNH, a confié Greenspun    *La Presse*, hier, depuis son bureau de New York. Tout est hypothétique pour le moment, parce qu'on ne connaît pas encore tous les détails de la prochaine convention collective. Mais à moins que les équipes de la LNH ne lui offrent qu'un salaire de 450 000 \$, Alex va jouer dans la Ligue la saison prochaine. »

Au cours des derniers jours, plusieurs intervenants de la LNH ont laissé entendre que le nouveau plafond salarial de 39 millions US par équipe — qui devrait être entériné par joueurs et propriétaires d'ici demain — pourrait pousser certains hockeyeurs russes à poursuivre leur carrière dans la Super ligue, là où ils pourraient toucher plus d'argent.

Kovalev, qui avait récolté 10 points en 11 matchs chez le Canadien au cours des séries du printemps 2004, avait ensuite reçu une offre de 4,5 millions du Tricolore. Il devra vraisemblablement se contenter de moins cette fois-ci.

« Si on lui offre 450 000 \$ par saison, c'est sûr qu'il va penser à aller jouer en

Russie », a ajouté Greenspun. Si vous aviez le choix entre un salaire de deux millions et un salaire de 500 000 \$, que feriez-vous ? En plus, les équipes de la ligue russe ont l'habitude de payer les impôts des joueurs qu'ils engagent.

« Il y a toujours des équipes russes qui s'informent des intentions d'Alex, qui veulent savoir s'il aimerait retourner jouer en Russie. Mais nous n'avons pas reçu d'offre formelle pour le moment. »

Les fans du Canadien peuvent encore espérer le revoir dans le maillot bleu, blanc et rouge. Selon Scott Greenspun, Montréal demeure sur la liste des destinations envisagées par Kovalev. Le vétéran pourrait aussi être fortement courtisé par les Penguins de Pittsburgh. Les Penguins n'ont d'ailleurs que quatre attaquants dignes de la LNH sous contrat en vue de la prochaine saison, et il ne serait pas étonnant que cette équipe tente le grand coup en ramenant Kovalev dans le portrait, lui qui a d  j passé presque cinq saisons à Pittsburgh.

Si la nouvelle convention collective est acceptée, les Penguins, le Canadien et les autres équipes du circuit pourront se mettre à courtiser Kovalev à compter du 1  r août, date d'ouverture de la chasse aux joueurs autonomes.

Reste à voir si le Canadien pourra se permettre d'embaucher Kovalev en cette ère de plafond salarial.

« J'aimerais espérer que le Canadien va être en mesure de lui faire une place, de conclure Greenspun. Avec ce nouveau plafond salarial, ce ne sera pas la même chose, pas les mêmes règles. On verra. Je sais que Montréal est certes un endroit

où il voudrait jouer, il a d  j évidemment affirmé qu'il aimerait y revenir. Ce serait bien si ça pouvait fonctionner. »

////////////////////

Par ailleurs, le Canadien a conclu une entente d'un an avec les Oilers d'Edmonton en vertu de laquelle ces derniers fourniront des joueurs à leur filiale des Bulldogs d'Hamilton pour la saison 2005-2006.

On prévoit que les Oilers prêteront sept joueurs, incluant un gardien.

La saison 2005-06 marquera le 10   anniversaire de l'arrivée de cette concession de la Ligue américaine à Hamilton et le quatrième de son affiliation avec le Canadien.

////////////////////

Selon le site Internet du Réseau des sports, le nouvel auxiliaire de José Théodore, Cristobal Huet, ne sera pas en mesure de commencer la saison au mois d'octobre.

Le gardien français s'est blessé sérieusement à un genou lors d'un entraînement au mois de juin. Des examens ont révélé une déchirure partielle du ligament croisé antérieur, ce qui l'a contrain  t à subir une intervention chirurgicale.

Huet, que le Canadien a obtenu avec Radek Bonk dans la transaction envoyant Mathieu Garon aux Kings de Los Angeles, est au repos complet jusqu'au mois de novembre.

En son absence, le jeune Yann Danis, qui évoluait pour les Bulldogs de Hamilton la saison dernière, se verra donc offrir la chance de débuter le calendrier avec le Tricolore.

avec PC

...Ovechkin non plus

PRESSE CANADIENNE

WASHINGTON — Alexander Ovechkin a finalement choisi de jouer dans la LNH.

Le premier choix au repêchage de la LNH en 2004 a décidé de se prévaloir de la clause de rachat de son contrat signé avec l'équipe d'Omsk dans la Super li-

gue de Russie, ce qui lui permettra donc de se joindre aux Capitals de Washington en vue de la prochaine saison.

L'aillier de 19 ans originaire de Moscou avait jusqu'à minuit hier pour décider où il jouerait la saison prochaine.

Ovechkin, un attaquant de six pieds deux pouces, 212 livres, avait signé un

contrat d'un an avec Omsk, mais il s'était retrouvé au milieu d'une bataille avec son ancienne équipe, le Dynamo de Moscou. Il pouvait renoncer à son contrat avec Omsk s'il optait pour la LNH.

La saison dernière, Ovechkin a inscrit 13 buts et 13 passes en 37 matchs avec le Dynamo.

GOLF PLUS

CETTE SEMAINE

LPGA

Tournoi des Maîtres Evian
Endroit : Evian, France.
Terrain : Club Evian Masters (6192 verges, normale 72)
Bourse : 2,5 millions, gagnante 375 000 \$
L'année dernière : L'Australienne Wendy Doolan a surmonté un retard de six coups avec 12 trous à jouer sur **Annika Sorenstam** en signant une carte de 65, ce qui lui a permis de l'emporter par un coup.
La semaine dernière : La recrue sud-coréenne **Meena Lee** est devenue la quatrième proette en autant de semaines à remporter son premier tournoi sur le circuit de la LPGA. Elle a devancé par un coup l'Australienne **Katherine Hull** par un coup à l'Omnium du Canada, à Halifax.
Notes : Sorenstam et **Michelle Wie** attireront principalement l'attention dans le peloton dans ce dernier tournoi avant l'Omnium britannique féminin, qui sera présenté au club Royal Birkdale... Sorenstam a remporté ce tournoi en 2000 et 2002... En l'emportant en 2003, **Juli Inkster** avait établi un record du tournoi avec un cumulatif de 267, 21 coups sous la normale.
Internet : lpga.com et ladieseuropeantour.com

PGA

Championnat U.S. Bank
Endroit : Milwaukee, Wisconsin
Terrain : Club Brown Deer Park (6759 verges, normale 70)
Bourse : 3,8 millions, vainqueur 684 000 \$
Télévision : TSN : jeu. et ven. 16 h ; CBS : sam. et dim. 15 h ; RDS : sam. 15 h, dim. 17 h.
En 2004 : Carlos Franco
Internet : pgatour.com

Circuit des Champions

Omnium britannique senior
Endroit : Aberdeen, Écosse
Terrain : Club Royal Aberdeen (6836 verges, normale 71)
Bourse : à confirmer (1,83 million en 2004), vainqueur à confirmer (295 212 \$ en 2004)
Télévision : TSN : jeu. et ven. 14 h, sam. 14 h 30 et dim. 11 h 30 ; ABC : sam. et dim. 14 h 30.
En 2004 : Peter Oakley
Notes : Greg Norman, Loren Roberts et Mike Donald effectueront leur premier départ sur le circuit des Champions.
Internet : pgatour.com et europeantour.com

Circuit québécois

Classique Cleveland (3^e étape)
Endroit : Sainte-Sophie
Terrain : Club Val des Lacs (6654 verges, normale 72)
En 2004 : Daniel Talbot
Bourse : 7000 \$, vainqueur 1200 \$
Durée : le 25 juillet

Début difficile pour Sorenstam et Wie

AGENCE FRANCE-PRESSE

EVIAN — La Néo-Zélandaise Lynnette Brooky, la Colombienne Marisa Baena et la Suédoise Carin Koch se partageaient hier la tête du Tournoi des Maîtres d'Evian, avec une carte de 66, devançant par six coups la Suédoise Annika Sorenstam, qui s'est contentée de la normale lors de la première journée.

Brooky, victorieuse à deux reprises de l'Omnium de France en 2002 et en 2003, Baena, lauréate du premier Cham-

pionnat par trou il y a peu, et Koch se sont montrées bien plus à leur aise que la Suédoise de 34 ans, pourtant victorieuse en Haute-Savoie en 2000 et 2002 et deuxième l'année dernière derrière l'Australienne Wendy Doolan.

En quête d'un triplé, Sorenstam a alterné le bon (oiselet aux premier, 10^e, 16^e et 17^e trous) et le beaucoeur moins bon (bogey aux quatrième et 18^e et double bogey au 15^e) sur un parcours qui a souffert de l'orage tombé sur la région, lundi. « Ce n'était pas un bon jour, a-t-elle reconnu sans chercher d'excuse

dans l'état des verts. C'est incroyable la manière dont les organisateurs ont réussi à rendre le parcours praticable. » La Suédoise s'en sort pourtant mieux que l'autre vedette de ce tournoi, la jeune amateur Michelle Wie, 15 ans, qui, pour sa deuxième participation, pointe déjà à neuf coups des meneuses après avoir concédé trois bogueys et un double bogey (contre deux oiselets).

« Le score est mauvais, mais c'est juste parce que j'ai eu plusieurs mauvais moments », a raconté la jeune Hawaïenne, qui avait terminé 33^e l'an dernier.

Tiger ne laisse rien au hasard



JEAN-LOUIS LAMARRE

LE MOT DU PRO

COLLABORATION SPÉCIALE

Quand l'animateur de l'émission de sports 110 %, Michel Villeneuve, m'a téléphoné pour m'inviter à participer au débat de lundi, il m'a mentionné que le sujet serait Tiger ou Jack. L'Omnium britannique ne faisait que commencer. J'avais l'impression qu'on déciderait du sujet à la dernière minute: Tiger s'il l'emporte, sinon la carrière de Jack et sa retraite du golf de compétition. J'avais un peu levé la tête car en fait on débattrait de qui est le plus grand golfeur de l'histoire: Tiger ou Jack?

J'étais assez mal préparé, surtout pour affronter le redoutable Pierre Rinfret. Et comme je ne peux pas crier aussi fort que lui, j'ai dû recourir à l'accrochage et à la rudesse excessive. J'aurais probablement mérité un dix minutes pour conduite antisportive mais l'arbitre Villeneuve aime bien laisser les joueurs décider eux-mêmes de l'issue du match.

De toute façon, j'ai ce genre de discussion de taverne, Ty Cobb ou Joe DiMaggio, Wayne Gretzky ou Mario Lemieux, Mad Dog Vachon ou Johnny Rougeau. On peut à peu près objectivement comparer des joueurs qui ont évolué à la même période, mais l'exercice devient douteux quand on

mélange les époques.

On peut parler de notre joueur préféré, mais quand on veut déterminer celui qui est le meilleur, on rentre vite dans le domaine du n'importe quoi. La beauté du golf, c'est qu'on a un score à ramener à chaque jour et que les compétitions en durent quatre. Ça veut dire que le gars qui embrasse le trophée le dimanche après-midi le mérite pleinement et encore plus quand il s'agit d'un majeur. Seule la chance peut influencer un résultat et comme elle sourit à tout le monde, on ne peut pas la considérer comme un facteur déterminant sur une longue période.

Les grands sont assurément ceux qui gagnent régulièrement. Une carrière, au golf, dure entre 20 et 30 ans et les années les plus productives sont habituellement entre l'âge de 25 et 35 ans. Il y a bien sûr des exceptions qui ont connu la gloire très jeune, comme Seve Ballesteros ou Sergio Garcia, et d'autres qui ont connu leurs meilleures années dans la trentaine et même la quarantaine, comme Ben Hogan ou Fred Funk. Mais rares sont ceux qui sont restés performants pendant plus d'une décennie.

Jack Nicklaus a gagné son premier majeur à l'âge de 22 ans, son dernier à 46. Tiger avait aussi 22 ans quand il a remporté son premier majeur, il en compte maintenant 10. S'il continue au même rythme, il devancera le « Golden Bear ». Mais c'est un bien gros si. Tiger devra rester en santé et motivé pendant plusieurs années pour dépasser Nicklaus. Un élan d'une pareille violence doit être extrêmement taxant pour les pentures et les demandes médiatiques doivent être parfois insupportables. Or, rien n'est laissé

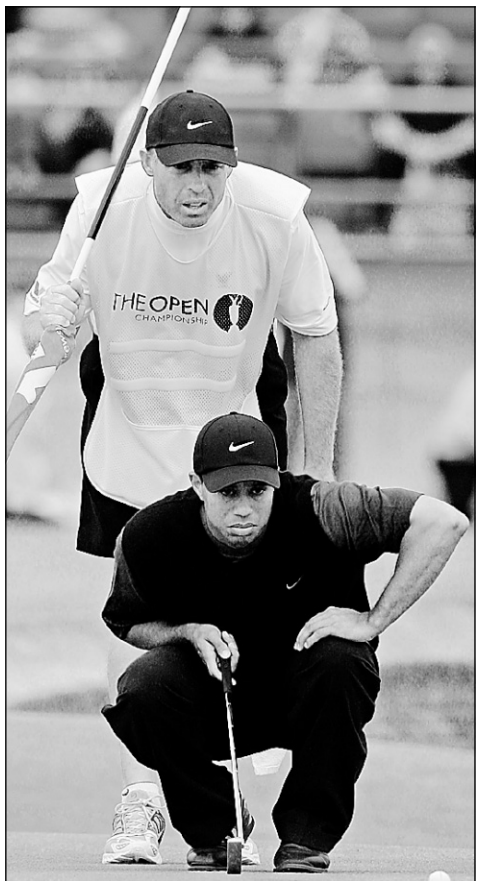


PHOTO NICOLAS ASFOURI, AFP

Préparé comme il est, Tiger Woods risque de faire la pluie et le beau temps pour nombre d'années encore.

au hasard dans son plan de carrière.

Son élan, son entraînement et sa nutrition sont étroitement surveillés par une équipe d'experts et on devrait être témoins de plusieurs autres exploits de sa part, et ce pendant de nombreuses années.

LEXUS présente

L'OMNIUM DE MONTRÉAL

1^{er} AU 7 AOÛT 2005 | CLUB DE GOLF DE L'ÎLE DE MONTRÉAL

www.omniumdemontreal.com

Billets en vente sur le réseau Admission

concours

VIVEZ AU MAXIMUM L'OMNIUM DE MONTRÉAL

AVEC **THOMAS LEVET**

ET

LA PRESSE

THOMAS LEVET

- > Membre de l'équipe européenne de la Coupe Ryder
- > Vainqueur de l'Omnium écossais Barclays en 2004
- > 2^e en 2002 et 5^e en 2004 à l'Omnium britannique

VOUS POURRIEZ GAGNER LE FORFAIT SUIVANT :

- 4 billets VIP « 4 jours » pour l'Omnium de Montréal
- 4 billets de loge VIP valides le samedi 6 août 2005
- 4 sacs cadeaux Omnium de Montréal
- 4 invitations au cocktail VIP avec Thomas Levet, le jeudi 4 août 2005 au salon VIP Banque Laurentienne
- 4 invitations VIP à la clinique de golf avec Thomas Levet
- 4 affiches signées par Thomas Levet
- 4 droits de jeu sur le parcours Nord avec voiturette électrique, le vendredi 5 août
- 4 abonnements pour la revue GOLF AGP International.

Retournez ce coupon par la poste à :
Concours « Vivez au maximum l'Omnium de Montréal avec Thomas Levet et La Presse ».
La Presse ltée, CP 11618, Succ. Centre-Ville, Montréal, (Québec) H3C 5W5. (Date limite pour l'envoi: 1^{er} août 2005 à 11 h.)

Nom _____ Prénom _____ Âge _____

Adresse _____ Appartement _____

Ville _____ Code postal _____

Tél. (résidence) () _____ Tél. (bureau) () _____

Courriel _____

Question : En quelle année Thomas Levet a-t-il remporté l'Omnium écossais Barclays ? _____

Le tirage aura lieu le vendredi 1^{er} août 2005 à 12 h. Le règlement du concours est disponible à La Presse. Fac-similés refusés. Valeur totale approximative du prix offert : 1 915 \$.

NICKLAUS-WOODS, QUI EST LE PLUS GRAND?

En remportant dimanche à St. Andrews l'Omnium britannique, Tiger Woods a franchi une étape importante dans sa quête pour devenir le golfeur avec le plus grand nombre de titres majeurs professionnels en carrière.

Avec 10 titres, il n'est plus qu'à huit du total de Jack Nicklaus, qui en a remporté 18. Il faut noter que Woods a eu besoin de 35 tournois majeurs pour en remporter 10, alors que Nicklaus y est parvenu à son 41^e tournoi majeur.

JACK NICKLAUS, né le 21 janvier 1940

22 ans 1962	23 ans 1963	24 ans 1964	25 ans 1965	26 ans 1966	27 ans 1967	28 ans 1968	29 ans 1969	30 ans 1970	31 ans 1971	32 ans 1972
M U B P	M U B P	M U B P	M U B P	M U B P	M U B P	M U B P	M U B P	M U B P	M U B P	M U B P
1	2	3	4	5	6	7		8	9	10 11

TIGER WOODS, né le 30 décembre 1975

21 ans 1997	22 ans 1998	23 ans 1999	24 ans 2000	25 ans 2001	26 ans 2002	27 ans 2003	28 ans 2004	29 ans 2005	30 ans 2006	31 ans 2007
M U B P	M U B P	M U B P	M U B P	M U B P	M U B P	M U B P	M U B P	M U B P	M U B P	M U B P
1			2	3 4 5	6	7 8		9	10	

M: Masters
U: Omnium E.-U.
B: British Open
P: Championnat PGA

LIQUIDATION DE VÊTEMENTS (HAUT DE GAMME)

LES SPÉCIAUX DE LA COMPÉTITION
SONT NOS PRIX DE TOUS LES JOURS

1 000 000 \$

D'INVENTAIRE À LIQUIDER

TOUTES LES GRANDES MARQUES DE VÊTEMENTS ET D'ÉQUIPEMENTS POUR LES JOUEURS DE TOUS LES NIVEAUX

entreplogf

LIQUIDATION

30% À 80% EN TOUT TEMPS

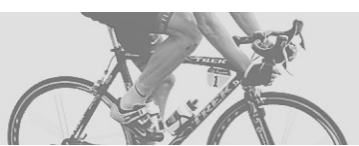
EN ASSOCIATION AVEC LES 95 BOUTIQUES MEMBRES

boutiquesprologf.com

CALLAWAY • TAYLOR MADE • ADIDAS • PING • MIZUNO • REEBOK

RENDEZ-VOUS AU
3970, MONT-ROYAL, ST-HUBERT
 (ancien local de Chuck Brown)

(450) 926-8883
 www.entreplogf.biz



LES RÉSULTATS

LE CLASSEMENT DE L'ÉTAPE

1. Paolo Savoldelli (ITA/DIS)	5h41:19.
(239.500 km - moyenne: 42,1 km/h)	
2. Kurt Asle Arvesen (NOR/CSC)	à 0:00.
3. Simon Gerrans (AUS/A2R)	0:08.
4. Sébastien Hinault (FRA/C.A.)	0:11.
5. Andrei Grivko (UKR/DVE)	0:24.
6. Oscar Sevilla (ESP/MOB)	0:51.
7. Bram Tankink (PBS/QST)	0:51.
8. Daniele Righi (ITA/LAM)	0:53.
9. Samuel Dumoulin (FRA/A2R)	3:14.
10. Allan Davis (AUS/LTY)	m.t.
11. Pierrick Fédrigo (FRA/BOU)	m.t.
12. Dario Cioni (ITA/LIQ)	m.t.
13. José Luis Rubiera (ESP/DIS)	m.t.
14. Carlos Da Cruz (FRA/FDJ)	4:09.
15. Erik Dekker (PBS/RAB)	m.t.
16. Stéphane Augé (FRA/COF)	m.t.
17. Thomas Lovkvist (SUE/FDJ)	m.t.
18. Yaroslav Popovych (UKR/DIS)	22:28.
19. Alexandre Vinokourov (KZK/MOB)	m.t.
20. George Hincapie (USA/DIS)	m.t.
21. Levi Leipheimer (USA/GRL)	m.t.
22. Jan Ullrich (ALL/MOB)	m.t.
23. Lance Armstrong (USA/DIS)	m.t.
24. Michael Rasmussen (DAN/RAB)	m.t.
25. Eddy Mazzoleni (ITA/LAM)	m.t.
26. Ivan Basso (ITA/CSC)	m.t.
27. Francisco Mancebo (ESP/BAL)	m.t.
28. Stuart O'Grady (AUS/COF)	22:48.
29. Thor Hushovd (NOR/C.A.)	m.t.
30. Laurent Brochard (FRA/BOU)	22:48.
31. Christophe Moreau (FRA/C.A.)	m.t.nm
32. Cadel Evans (AUS/DAV)	m.t.
33. Floyd Landis (USA/PHO)	m.t.
34. Juan Manuel Garate (ESP/SDV)	m.t.
35. Haimar Zubeldia (ESP/EUS)	m.t.
36. Oscar Pereiro (ESP/PHO)	m.t.
37. Carlos Sastre (ESP/CSC)	m.t.
38. Georg Totschnig (AUT/GRL)	m.t.
39. Stefano Garzelli (ITA/LIQ)	m.t.
40. Jörg Jaksche (ALL/LTY)	m.t.
41. Andrei Kashechkin (KZK/C.A.)	m.t.
42. Leonardo Piepoli (ITA/SDV)	m.t.
43. Franco Pellizotti (ITA/LIQ)	m.t.
44. Alexandre Moos (SUI/PHO)	m.t.
45. Christopher Horner (USA/SDV)	23:14.
46. Egoi Martínez (ESP/EUS)	23:14.
47. Philippe Gilbert (BEL/FDJ)	23:27.
48. José Enrique Gutiérrez (ESP/PHO)	m.t.
49. Walter Beníteau (FRA/BOU)	m.t.
50. Jorg Ludewig (ALL/DVE)	m.t.
51. Sandy Casar (FRA/FDJ)	m.t.
52. Christophe Brandt (BEL/DAV)	m.t.
53. Laurent Lefèvre (FRA/BOU)	m.t.
54. Jose Azevedo (POR/DIS)	m.t.
55. Xavier Zandio (ESP/BAL)	m.t.
56. Maxim Iglinskiy (KZK/DVE)	m.t.
57. Axel Merckx (BEL/DAV)	m.t.
58. Roberto Heras (ESP/LTY)	m.t.
59. Robbie McEwen (AUS/DAV)	m.t.
60. Michael Boogerd (PBS/RAB)	m.t.
63. Pavel Padmos (TCH/DIS)	m.t.
67. Servais Knaben (PBS/QST)	m.t.
71. Mikel Astarza (ESP/A2R)	m.t.
72. Mathieu Sprick (FRA/BOU)	m.t.
73. Bobby Julich (USA/CSC)	m.t.
74. Benjamin Noval (ESP/DIS)	m.t.
75. David Canada (ESP/SDV)	m.t.
85. Thomas Voeckler (FRA/BOU)	m.t.
86. Vladimir Karpets (RUS/BAL)	m.t.
87. Joseba Beloki (ESP/LTY)	m.t.
89. Nicki Soerensen (DAN/CSC)	m.t.
93. Cédric Vasseur (FRA/COF)	m.t.
95. Nicolas Jalabert (FRA/PHO)	m.t.
96. Santiago Botero (COL/PHO)	m.t.
97. Didier Rous (FRA/BOU)	m.t.
101. Sylvain Chavanel (FRA/COF)	m.t.
103. Baden Cooke (AUS/FDJ)	m.t.
105. Guido Trenti (USA/QST)	m.t.
106. Daniele Nardello (ITA/MOB)	m.t.
107. Giuseppe Guerini (ITA/MOB)	m.t.
108. Michael Rogers (AUS/QST)	m.t.
115. Unai Etxebarria (VEN/EUS)	m.t.
120. Michael Rich (ALL/GRL)	m.t.
123. Denis Menchov (RUS/RAB)	24:44.
124. Patrice Halgand (FRA/C.A.)	24:57.
127. Karsten Kroon (PBS/RAB)	m.t.
129. Marc Wauters (BEL/RAB)	25:54.
130. Mario Aerts (BEL/DAV)	m.t.
133. David Moncoutié (FRA/COF)	m.t.
135. Laszlo Bodrogi (HUN/C.A.)	m.t.
137. Bradley McGee (AUS/FDJ)	m.t.
142. Fabian Cancellara (SUI/FAS)	m.t.
144. Juan Antonio Flecha (ESP/FAS)	m.t.
147. Vicente Garcia Acosta (ESP/BAL)	m.t.
148. Igor Flores (ESP/EUS)	m.t.

Abandon : Andreas Klöden (ALL/MOB)

LE CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Lance Armstrong (USA/DIS)	72h55:50.
2. Ivan Basso (ITA/CSC)	à 2:46.
3. Michael Rasmussen (DAN/RAB)	3:09.
4. Jan Ullrich (ALL/MOB)	5:58.
5. Francisco Mancebo (ESP/BAL)	6:31.
6. Levi Leipheimer (USA/GRL)	7:35.
7. Alexandre Vinokourov (KZK/MOB)	9:38.
8. Cadel Evans (AUS/PHO)	9:49.
9. Floyd Landis (USA/PHO)	9:53.
10. Christophe Moreau (FRA/C.A.)	12:07.
11. Eddy Mazzoleni (ITA/LAM)	14:24.
12. Yaroslav Popovych (UKR/DIS)	14:27.
13. Haimar Zubeldia (ESP/EUS)	15:46.
14. Oscar Pereiro (ESP/PHO)	16:00.
15. Oscar Sevilla (ESP/MOB)	17:10.
16. Jörg Jaksche (ALL/LTY)	18:36.
17. George Hincapie (USA/DIS)	19:35.
18. Bobby Julich (USA/CSC)	20:55.
19. Andrei Kashechkin (KZK/C.A.)	20:55.
20. Leonardo Piepoli (ITA/SDV)	26:08.
21. Carlos Sastre (ESP/CSC)	27:57.
22. Giuseppe Guerini (ITA/MOB)	29:12.
23. Michael Boogerd (PBS/RAB)	29:48.
24. Paolo Savoldelli (ITA/DIS)	29:59.
25. Xavier Zandio (ESP/BAL)	39:40.
26. Georg Totschnig (AUT/GRL)	42:04.
27. Mikel Astarza (ESP/A2R)	43:17.
28. Jose Azevedo (POR/DIS)	45:50.
29. Laurent Brochard (FRA/BOU)	47:50.
30. Sandy Casar (FRA/FDJ)	51:19.
31. Alberto Contador (ESP/LTY)	53:01.
32. Christopher Horner (USA/SDV)	53:27.
33. Stefano Garzelli (ITA/LIQ)	56:38.
34. Pietro Caucchioli (ITA/C.A.)	56:55.
35. José Luis Rubiera (ESP/DIS)	58:41.
36. Stéphane Augé (FRA/COF)	1h00:57.
37. Jorg Ludewig (ALL/DVE)	1h08:04.
38. Michael Rogers (AUS/QST)	1h09:29.
39. Maxim Iglinskiy (KZK/DVE)	1h09:30.
40. Alexandre Moos (SUI/PHO)	1h15:05.
41. Jérôme Pineau (FRA/BOU)	1h21:32.
42. Axel Merckx (BEL/DAV)	1h25:21.
43. Pierrick Fédrigo (FRA/BOU)	1h25:41.
44. Marcos Serrano (ESP/LTY)	1h28:11.
45. Roberto Heras (ESP/LTY)	1h29:39.
46. Santiago Botero (COL/PHO)	1h31:19.
47. José Enrique Gutiérrez (ESP/PHO)	1h31:48.
48. Vladimir Karpets (RUS/BAL)	1h34:49.
49. Cédric Vasseur (FRA/COF)	1h36:24.
50. Patrice Halgand (FRA/C.A.)	1h38:56.
51. David Arroyo (ESP/BAL)	1h41:44.
52. Egoi Martínez (ESP/EUS)	1h44:41.
53. Dario Cioni (ITA/LIQ)	1h47:03.
54. Iban Mayo (ESP/EUS)	1h48:19.
55. Franco Pellizotti (ITA/LIQ)	1h49:34.
56. Lorenzo Benucci (ITA/FAS)	1h50:47.
57. Christophe Brandt (BEL/DAV)	1h52:25.
58. Daniele Nardello (ITA/MOB)	1h52:44.
59. Patrick Sinkewitz (ALL/QST)	1h52:49.
60. Thomas Lovkvist (SUE/FDJ)	1h53:22.
61. Angel Vicioso (ESP/LTY)	1h55:42.
62. Sylvain Chavanel (FRA/COF)	1h56:06.
63. David Moncoutié (FRA/COF)	1h56:48.
64. David Canada (ESP/SDV)	1h57:18.
65. Walter Beníteau (FRA/BOU)	1h58:24.
66. Juan Manuel Garate (ESP/SDV)	1h58:38.
67. Iker Camano (ESP/EUS)	2h00:54.
68. Sebastian Lang (ALL/GRL)	2h03:31.
69. Juan Antonio Flecha (ESP/FAS)	2h04:51.
70. Philippe Gilbert (BEL/FDJ)	2h05:46.
71. Matthias Kessler (ALL/MOB)	2h06:49.
72. Nicki Soerensen (DAN/CSC)	2h07:57.
73. Stuart O'Grady (AUS/COF)	2h08:50.
74. Joseba Beloki (ESP/LTY)	2h09:32.
75. José Luis Arrieta (ESP/BAL)	2h10:50.
77. Didier Rous (FRA/BOU)	2h13:33.
78. Denis Menchov (RUS/RAB)	2h17:18.
81. Carlos Da Cruz (FRA/FDJ)	2h26:52.
89. Pavel Padmos (TCH/DIS)	2h34:15.
104. Bradley McGee (AUS/FDJ)	2h38:20.
105. Benjamin Noval (ESP/DIS)	2h43:08.
108. Erik Dekker (PBS/RAB)	2h45:08.
110. Mario Aerts (BEL/DAV)	2h49:20.
113. Sébastien Hinault (FRA/C.A.)	2h53:50.
114. Thor Hushovd (NOR/C.A.)	2h58:02.
115. Samuel Dumoulin (FRA/A2R)	2h58:30.
123. Laszlo Bodrogi (HUN/C.A.)	3h04:22.
129. Karsten Kroon (PBS/RAB)	3h17:37.
133. Fabian Cancellara (SUI/FAS)	3h19:00.
134. Michael Rich (ALL/GRL)	3h19:47.
135. Thomas Voeckler (FRA/BOU)	3h21:07.
136. Robbie McEwen (AUS/DAV)	3h23:29.
138. Guido Trenti (USA/QST)	3h26:00.
142. Nicolas Jalabert (FRA/PHO)	3h27:24.
143. Baden Cooke (AUS/FDJ)	3h27:57.
144. Marc Wauters (BEL/RAB)	3h28:04.
147. Vicente Garcia Acosta (ESP/BAL)	3h33:23.
149. Unai Etxebarria (VEN/EUS)	3h37:34.



PHOTO CHRISTOPHE ENA, AP

L'italien Paolo Savoldelli est finalement venu à bout du Danois Kurt-Asle Arvesen pour enlever la 17^e étape du Tour.

Le passe partout

PIERRE FOGLIA
ENVOYÉ SPÉCIAL
REVEL

On appelle Paolo Savoldelli « il falco », le faucon parce qu'il est le meilleur descendeur du peloton. Il se laisse tomber des montagnes comme un grand oiseau. On l'appelle aussi Baby Face, pourtant elle a été complètement refaite, sa face. C'était il y a deux ans. Il venait de signer avec la T-Mobile. Un motard lui est entré dedans à 100 km/heure. Sa femme ne l'a pas reconnu à l'hôpital tant il était défiguré. Il n'a pas gagné une course pour les T-Mobile en deux ans, on disait t'sais ben, maintenant qu'il a signé le gros contrat, il se pogne le cul.

Je sais tout de Paolo Savoldelli. Je connais son village, Rovetta près de Bergame. J'ai pédalé ses montagnes. Je connais surtout son cousin, Giuseppe Marinoni, celui qui fait des vélos à Lachenaie. La mère de Paolo, Attilia, est une Marinoni. Anyway.

Hé Paolo, je suis un ami de ton cousin Giuseppe ! Je suis allé rouler avec lui à Cuba cet hiver ! Savoldelli n'a pas compris mon italien de cuisine. Et puis ce n'était pas le moment, et puis il y avait du bruit, et puis tout le monde posait des questions, et puis il fallait qu'il aille au pipi, les coureurs de la Discovery l'entouraient.

Je sais tout de Paolo Savoldelli qui a gagné hier à Revel. Le plus beau final du Tour jusqu'ici. Un final d'anthologie. Une étape ensoleillée. Un peloton ensommeillé. Une échappée fleuve (17 coureurs) qui a pris près d'une demi-heure d'avance, avec des gros joueurs dedans, le Norvégien Arvesen, Erik Dekker, Oscar Sevilla, et Savoldelli, vainqueur du Tour d'Italie au printemps, équipier de Lance Armstrong dans ce Tour.

Comment compares-tu le Tour d'Italie et le Tour de France ?

Les montagnes sont plus difficiles au Tour d'Italie, mais le Tour de France est infiniment plus dur dans l'ensemble. Ça va beaucoup plus vite au Tour de France. Les coureurs sont au top. Le rythme est effrayant. Voyez les dégâts qu'a fait la petite côte de la fin, les T-Mobile à fond dedans comme des malades et mon boss qui prend les commandes avec un kilomètre à faire, c'est fou...

Penses-tu gagner le Tour de France un jour ?

Faudrait que je me dépêche, j'ai 32 ans...

Quand tu as accepté l'offre de la Discovery, tu avais déjà gagné le Tour d'Italie (en 2002). T'es un champion, pas un gregario. Comment un champion peut accepter d'aller faire le domestique pour Armstrong ? Attends, la question n'est pas finie, chaque fois que je parle aux journalistes italiens, ils commencent par me dire que t'es très gentil, très humble, mais en même temps on sent bien qu'ils sont déçus, ça les embête que tu fasses le domestique pour l'Américain...

Pas moi ! Pour moi c'est un bonheur de courir pour Armstrong. Et pour un domestique, je n'ai pas une mauvaise année : le Tour d'Italie et aujourd'hui une étape du Tour de France.

Tu leur gagnes le Tour d'Italie, une étape du Tour de France. La Discovery, elle, ne t'a pas donné une grosse équipe pour le Tour d'Italie...

Ça non plus c'est pas vrai. Sur le plat, j'étais bien entouré. Et j'avais Danielson pour la montagne, mais il a dû abandonner avant la montagne, il était blessé au genou.

Armstrong s'est retrouvé plusieurs fois tout seul dans la montagne. Quand ça arrivait, la question était : mais où sont Savoldelli et les autres ?

Ça m'a pris quelques jours pour me mettre dans le rythme, mais après, j'ai fait le travail qu'on attendait de moi.

Comment il est le patron ?

Plus je le vois rouler, plus je suis persuadé qu'il vient d'une autre planète. Il est unique. Le caractère. La classe. Le mental ! Il contrôle tout. Il sait tout. Je parle peu anglais, on n'a pas des rapports très élaborés, mais sur le Giro il téléphonait après chaque étape.

Raconte le final d'aujourd'hui...

Y'avait ces deux-là qui ont attaqué dans la côte, le CSC (le Norvégien Arvesen) et un autre (l'Australien Gerrans). On était un petit groupe derrière, il y avait un Français (Sébastien Hinault) dangereux au sprint. J'ai attendu qu'il fasse l'effort tout seul. J'avais des bonnes jambes, je l'ai repris tout de suite. Lui était déjà dans le rouge. Il s'est mis dans ma roue, mais il était au bord de la rupture. Il a explosé quand on a lancé le sprint. J'étais derrière le CSC (Arvesen), je ne pouvais pas perdre, j'étais le plus frais. Je ne suis pas un grand sprinter, je ne suis pas un grand grimpeur, je ne suis pas un super rouleur, mais je passe partout !

Paolo Savoldelli a déjà été dans la même équipe que Mario Cipollini. On ne peut pas imaginer deux individus plus différents. Savoldelli, c'est l'antihéros. Il utilise souvent le mot « fuoriclasse » — il y a, dit-il, des champions fuoriclasse (hors du commun), par

exemple Armstrong, Ullrich et après, il y a les coureurs qui ont juste un peu de talent qui leur permet de passer partout, comme moi.

Un coureur à l'ancienne, sans doute le seul du peloton à ne pas porter de cardio-fréquencemètres. Un sens de la course comme en ont peu de coureurs — on l'a vu hier dans le final. Un Italien « d'en bas », ses origines modestes lui collent à la peau, très « paine et salami », très porté sur l'autodépréciation, comme son cousin d'ailleurs.

Je regardais Savoldelli jouer au chat et à la souris avec Hinault. Quand il lui demande de prendre le relais dans la côte, il sait très bien que l'autre n'en est pas capable ; il le lui demande pareil, pour l'user un peu plus, saper ce qui lui reste de moral. Sa patience ensuite avec Arvesen, c'était du pur Pépé Marinoni dans Québec-Montréal, dans le Tour du Lac Saint-Jean : la même âpreté, la même netteté dans l'exécution, le même travail bien fait. Fondamentalement, ces gens-là sont des artisans. Pépé fabrique des vélos. Savoldelli a déjà commencé une après-carrière qui le passionne plus que le vélo, il dirige une petite entreprise de construction. Il avait débuté comme peintre en bâtiment. Il a gradué maçon. Ces gens-là reviennent toujours au village, à la famille, à ce qu'ils sont fondamentalement. Il dit : je ne suis pas un champion. Ce n'est pas de la modestie. C'est peut-être même le contraire.

Savoldelli est un coureur d'antan. Il est allé au cyclisme par atavisme familial. Il est allé au cyclisme comme d'autres Italiens sont allés en Argentine, à New York, au Canada, en France pour gagner leur vie. Mais ce n'est pas leur vrai pays. Quand ils disent je ne suis pas un champion, c'est juste pour préciser : c'est pas mon pays. C'est pas ce que je suis dans la vie. Je suis peintre en bâtiment. Je suis maçon. Je fabrique des vé-

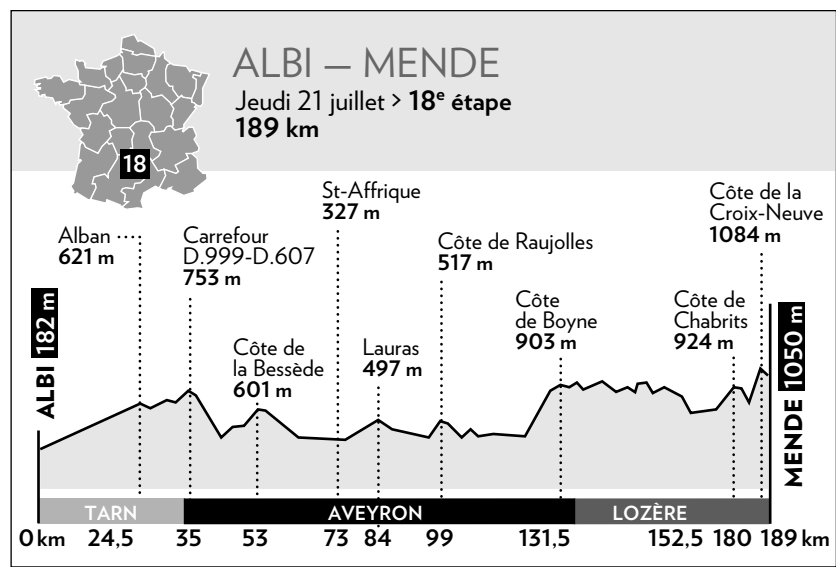
los. D'ailleurs moi aussi je suis comme ça. Je viens du même pays, de la même terre, presque de la même région. Moi aussi j'ai un vrai métier, je suis typographe. Mais c'est Miguel Indurain qui le disait avec le plus vérité : je suis un paysan.

AUJOURD'HUI — Albi-Mende, 189 kilomètres pleins de bosses, dont la dernière que j'ai essayé de monter à vélo, 3 km à 10 %. C'était l'année où Jalabert avait gagné à Mende. J'avais emprunté un vélo, j'étais tombé, j'avais fini à pied, enfin bref... Jalabert l'avait montée sur le grand plateau. Un 14 juillet je crois. Il était chez lui, enfin tout près. La folie dans la ville. C'est un Jalabert qui devrait gagner aujourd'hui. Y'en n'a pas tant dans le peloton. Je vous dirais Lombardi, Aerts, Flecha, Brochard, Comesso, Dekker qui pourrait se racheter d'hier encore ? Peut-être Horner... Je vous ai dit pour le Tour de Beauce, il l'a pas gagné finalement.

EN UN CLIN D'OEIL

L'italien Paolo Savoldelli (Discovery Channel) s'est imposé, hier, au terme de l'étape marathon du Tour de France en devançant au sprint son compagnon d'échappée Kurt-Asle Arvesen (CSC). Arrivé en compagnie de tous ses rivaux avec un retard de 22,28 minutes sur son équipier, Lance Armstrong a remporté le 79^e maillot jaune de sa carrière, égalant ainsi le total de Bernard Hinault. Seul le Belge Eddy Merckx a fait mieux, avec 111 maillots jaunes à son actif. L'Allemand Jan Ullrich (T-Mobile), qui mise sur le contre-la-montre de Saint-Étienne, samedi, pour refaire une partie de son retard, a perdu son coéquipier Andreas Klöden, deuxième de la course l'an passé, qui a abandonné en début d'étape au lendemain de sa fracture du poignet droit.

Associated Press



Source AFP



MARIE-PIER BOUDREAU GAGNON

NAGE SYNCHRONISÉE SOLO ET ÉQUIPE

- Née le 3 mars 1983 à Rivière-du-Loup
- Réside et s'entraîne à Montréal.
- Club: Centre national d'entraînement de Synchro-Canada.
Entraîneur: Isabelle Taillon
- Fait partie de l'équipe canadienne depuis 1999.
- Pratique la nage synchronisée depuis l'âge de 7 ans.
- Étudie pour devenir pharmacienne